



L'ARCHEVÊQUE DE ROUEN

Le 24 mars 2020

Aux acteurs pastoraux du diocèse de Rouen

Chers amis,

Nous vivons au jour le jour. Nous nous donnons des nouvelles. Les incertitudes nous poussent à nous interroger les uns les autres. Je vous en remercie de tout cœur. J'ai le sentiment que quelque chose bouge dans nos relations entre responsables pastoraux de nos communautés. Nous sommes convoqués à l'humilité et à la fraternité, et aussi à la simplicité. Merci et merci.

Bien sûr, nous avançons chacun avec notre tempérament, notre expérience (petite devant le coronavirus), notre foi, nos limites, notre entourage ; bref, nos qualités et nos défauts. J'en fais personnellement l'expérience. Ce matin, je me suis autorisé – comme je vous y autorise – à prendre le formulaire de la messe « pour toute détresse », le premier des formulaires pour la souffrance dans le monde. J'ai aimé prier ainsi au nom de tous, avant d'offrir le sacrifice eucharistique :

Accepte, Seigneur, ce sacrifice que nous te présentons avec foi
au milieu de nos épreuves :
Détruis les germes de révolte ou de désespoir,
et transforme-nous en offrande paisible.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

En cette quatrième semaine de carême, nous entrons dans la durée en situation de confinement. Merci à tous pour votre action pastorale : propositions par les médias, accueil et rencontres téléphoniques, courriers, textes de méditation, homélies, accompagnement des familles en deuil, soutien aux soignants, aux personnes fragiles, et surtout prière, adoration, eucharistie vécue en communion ; merci aux services diocésains, particulièrement l'économe, la catéchèse et l'initiation chrétienne des adultes pour leur soutien, et aussi à ceux qui doivent se résoudre à annuler ou reporter ce qu'ils avaient préparé.

En Seine-Maritime, ce que nous craignons devient réalité en proximité : le nombre grandissant de personnes atteintes ou en suspicion. Ici, des enfants de soignants gardés dans une école, là une responsable de catéchèse ou une personne chez qui un prêtre a été reçu, etc. Il y a aussi les premiers décès. Mes regards et ma prière se tournent plus que d'habitude vers les soignants et nos aumôniers d'hôpitaux, et aussi vers les sociétés de Pompes funèbres, les équipes funéraires et les célébrants.

Laissons-nous accompagner et accompagnons ceux que nous voulons servir de notre mieux. Écoutons, continuons d'accueillir la Parole de Dieu qui éclaire notre chemin, et prions.

Permettez-moi de vous signaler l'entrée à l'OPAD de Dieppe du Père PATRICE DUBOST, accompagné par BÉNÉDICTE CARMENT. Victime récemment d'un infarctus, il ne peut plus reprendre sa place auprès des Sœurs de Thibermont où le Père GILBERT GUÉRARD a trouvé temporairement un havre. Je recommande aussi à votre prière le Père PIERRE-MARIE BÉRENGNIER qui s'apprête à rejoindre la maison du Père, bien entouré par BENOIST ANDRILLON seul habilité à le visiter.

Autant que je peux, je vous donne quelques éléments pour baliser un peu le chemin qui est devant nous. C'est évidemment imprécis et sans doute à corriger au fur et à mesure des événements ou des décisions.

Funérailles

Merci à ceux qui continuent généreusement ce service, si important dans la période actuelle. Le Premier ministre a redit hier soir combien, lui et le Président de la République, ont réfléchi pour maintenir la possibilité de funérailles avec « une vingtaine de personnes, dans l'intimité familiale ». Il a parlé d'humanité nécessaire à notre vie sociale.

Il est possible que des familles ou des sociétés de Pompes funèbres décident ou poussent à ne pas passer à l'église. Ayons à cœur de dialoguer avec elles, pour les comprendre. Le Père ALEXANDRE a eu une belle conversation avec une responsable régionale qui disait ses difficultés avec le personnel, pas unanime dans son comportement, et avec les mairies parfois fermées, comme parfois les cimetières.

En ce qui concerne les personnes décédées des suites du *Conoravirus*, il n'y a pas de difficulté à en célébrer les obsèques à l'église comme cela a été fait déjà à trois reprises. Comme pour toute maladie infectieuse, le cercueil est étanche par précaution. Renseignement pris, après leur décès, le virus n'est plus actif. En revanche, les proches qui auraient été en contact moins de quatorze jours auparavant sont susceptibles d'être porteurs. Ce qui est sûr, c'est que la famille a besoin d'être accompagnée.

Fête de l'Annonciation

C'est demain. Je n'y reviens pas longuement ; « L'Ange du Seigneur entra chez elle », une maison d'un village inconnu. Accueillons cette rencontre chez nous. Mettez une lumière à votre fenêtre pour remercier le Ciel de cette rencontre avec la terre. Et prions le Père que son Règne vienne sur la terre comme au Ciel.

Le Préfet de Seine-Maritime a écrit aux maires pour les informer que les cloches sonneront à 19h30 afin qu'ils ne soient pas surpris et puissent éventuellement rassurer des administrés qui s'en inquièteraient. Par ailleurs, nous essayons de communiquer dans des médias généralistes. Ce ne sera peut-être pas possible de faire sonner les cloches partout. La règle est toujours de ne pas augmenter les risques de contacts. Une personne qui va faire sonner les cloches seule ne semble pas dans ce cas-là.

En tous les cas, vivons en communion l'annonce de la venue du Seigneur comme la source de toute espérance.

5^{ème} dimanche de carême

Dimanche prochain est le dimanche traditionnel pour recueillir les offrandes de carême. Comment ne pas l'oublier ? Sans doute aurons-nous à vivre quelque chose de cet ordre plus tard. Ce serait un beau signe de non-repli sur soi.

C'est aussi le dimanche du troisième scrutin. Merci au service diocésain de l'Initiation chrétienne des adultes, en dialogue avec les prêtres et les équipes locales qui les interrogent, d'accompagner nos jeunes pousses qui déjà se sont approchées de la source d'eau vive.

Sacrement du pardon

Le Pape nous parle de se confesser spirituellement. Oui, la quasi-impossibilité de se confesser – et non son interdiction – doit nous inciter à nous placer devant Dieu en toute transparence, laisser les zones d'ombre de nos cœurs être éclairées par l'amour de Dieu. La Parole de Dieu, chaque jour de ce carême m'y invite ! Prenons, chacun, un temps particulier pour cela et demandons à Dieu pardon de tout notre cœur en l'exprimant par une prière, peut-être à genoux, confiné dans notre chambre fermée, comme Jésus y invite ... le mercredi des cendres.

L'absence du signe sacramentel extérieur peut être un appel à un autre signe – moins symbolique – : celui d'écrire à un frère ou une sœur pour lui demander pardon.

L'autorisation d'une absolution collective donnée par le Pape a surpris. Elle concerne sans doute davantage les hôpitaux du Nord de l'Italie. Je pense suggérer que le premier dimanche de « retrouvailles », le prêtre célébrant propose à ceux qui auraient voulu se confesser avant Pâques de recevoir ensemble l'absolution au début de la messe. Nous en reparlerons.

Semaine sainte

En concertation avec les autorités religieuses du pays, il a été annoncé que nous aurons à vivre « les fêtes religieuses » autrement. Nous pensons à la Pâque juive de nos frères aînés dans la foi. Les musulmans sont aussi concernés puisque le mois du ramadan commencera vers le 24 avril.

La messe chrismale est donc reportée. Je la célébrerai avec vous lorsque le confinement sera levé, à une date à déterminer. Elle pourrait devenir une messe diocésaine d'action de grâce.

Jeudi-Saint, je suggère que les prêtres se regroupent à trois environ, disons entre trois et cinq pour célébrer la Sainte Cène, évidemment sans le lavement des pieds. Je vous suggère de le remplacer par un partage ou/et par un long temps de silence ou bien par la lecture d'un psaume ou d'un texte. Je célébrerai à la cathédrale, à l'heure où RCF pourra le retransmettre.

Pour la suite du triduum, nous réfléchissons à ce qu'il convient de faire. L'un ou l'autre prêtre me suggère qu'un ou deux offices soient vécus davantage en diocèse grâce aux médias.

Ce pourrait être l'office de la Passion ou la messe du jour de Pâques. J'attends de voir quelles seront les propositions de KTO, de RCF national et du Jour du Seigneur.

Et après ?

Certains y pensent déjà, faisant quelques hypothèses. Ce n'est pas mal de penser à la fin du confinement. C'est même un signe d'espérance ! Pour ma part, j'attends encore pour imaginer ce que nous vivrons en mai (fêtes Jeanne d'Arc), à la Vigile de Pentecôte (confirmation d'adultes) et le 1^{er} juin (consécration du diocèse à la Vierge Marie, Mère de l'Église) ! Pour tout vous dire, j'en parle de temps en temps à cette dernière !

En fait, j' imagine qu'il y aura bien des retrouvailles à vivre qui s'étaleront dans le temps ! Chaque communauté retrouvera aussi son calendrier avec, entre autres, des premières communions et des mariages. Nous essaierons de proposer une ou plusieurs dates pour le ou les scrutins, et pour la célébration des sacrements qui devaient avoir lieu à Pâques, sans oublier la messe chrismale et la rencontre des prêtres.

Probablement, nous aurons encore à nous dépouiller, à simplifier.

Voilà un petit coup d'œil au loin. Qu'il nous aide à continuer à vivre au jour le jour la charité qui nous presse, je l'espère, plus que l'inquiétude. N'hésitez pas à continuer à échanger entre vous, avec le Père ALEXANDRE et moi, avec vos services diocésains.

Le Père ALEXANDRE se joint à moi pour vous dire toute notre amitié, notre disponibilité et notre communion.



✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen